



Rone

Tohu Bohu InFiné

Entre candeur et décadance, l'électronicien parisien de Berlin refait un rêve.

Se méfier du calme apparent des premières mesures de *Tempelhof*. Ce n'est pas parce qu'Erwan Castex est devenu berlinois qu'il verse dans la techno minimale. Sa boîte à musique à lui n'endort pas les enfants, elle bâtit des grands huit. Déjà, *Spanish Breakfast* (2009) hésitait entre rêveries saturnales et morceaux de bravoure tripés (on se souviendra longtemps d'une *Dame blanche* intranquille). Ce *Tohu Bohu* cache des œufs de Pâques, des samples coquins qui viennent troubler les ritournelles analogiques. Des beats imprévisibles et des basses vrombissantes complètent le décor faussement angélique.

Mais c'est dans les collaborations que Rone réalise un vrai grand écart, en conviant tour à tour le rappeur High Priest (Antipop Consortium) et le violoncelliste Gaspar Claus. Avec *Let's Go* et *Icare*, le jeune Français signe ainsi les deux meilleurs morceaux de l'album. Résolument attachant, il gagnerait sans doute à s'entourer plus souvent.

Gaël Lombart



www.facebook.com/roneofficial
en écoute sur lesinrocks.com
avec DEEZER